

1/3	Gazons atlantiques à Nard raide et groupements apparentés	35.1 et 36.31
	Formations herbeuses à <i>Nardus</i>, riches en espèces, sur substrats siliceux des zones montagnardes	6230

Directive habitat : Oui

Habitat prioritaire : Oui* * si riche en espèces

Répartition en Midi-Pyrénées, en France et/ou en Europe

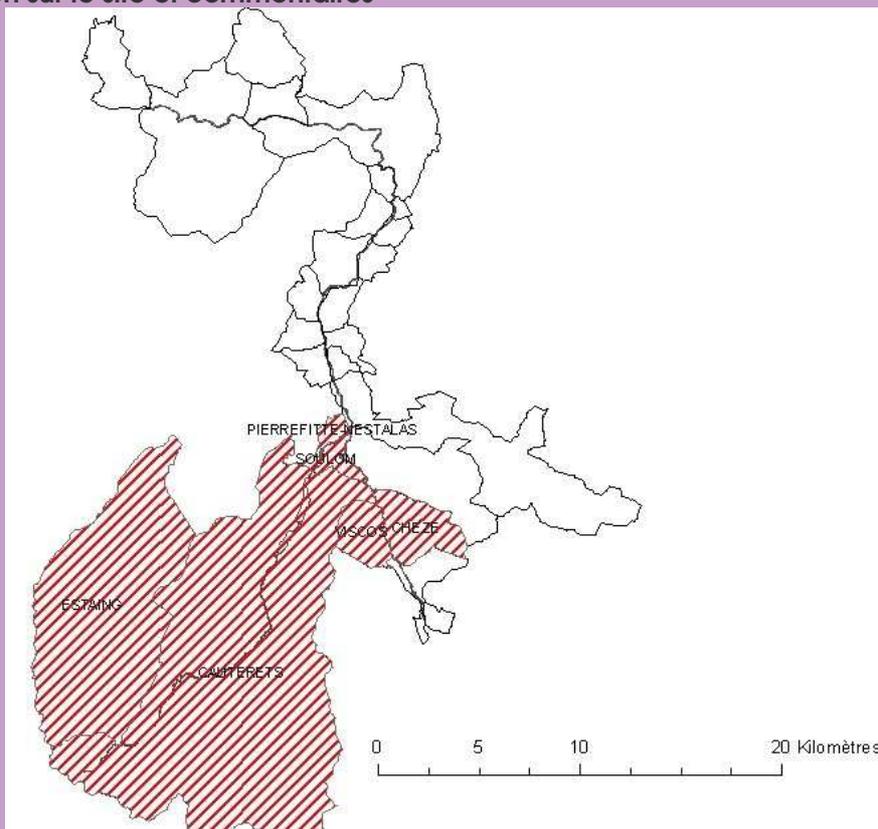
L'habitat général est trouvé en France et en Europe sur les terrains siliceux, avec schématiquement une variante sèche collinéenne et une variante montagnarde à alpine limitée aux massifs montagneux.

En Midi-Pyrénées, les deux variantes sont présentes, l'habitat est surtout présent pour le Nord en Aveyron, Tarn et ponctuellement en Tarn-et-Garonne, l'alticole étant particulièrement bien représentée sur les Pyrénées, au Sud .

© D. FALLOUR-RUBIO, Soulom



Carte de répartition sur le site et commentaires



2/3	Gazons atlantiques à Nard raide et groupements apparentés	35.1 et 36.31
	Formations herbeuses à <i>Nardus</i>, riches en espèces, sur substrats siliceux des zones montagnardes	6230

Autres intitulés

Code cahier d'habitat et intitulé :

Variante collinéenne proche de **6230-8 « Pelouses acidiphiles sub- à nord-atlantiques »**, non décrit pour les Pyrénées ;

Variante alticole : **6230-15 « Pelouses acidiphiles montagnardes des Pyrénées »**

Correspondances phytosociologiques :

6230-8 : Pelouses oligotrophes, acidiphiles, planitiaires à montagnardes, essentiellement atlantiques à subatlantiques, classe : *Nardetea strictae*, ordre : *Nardetalia strictae*

Communautés hyperacidiphiles et xéroclines, alliance : *Galio saxatilis-Festucion filiformis*

et

6230-15 : Pelouses acidiphiles, montagnardes, subalpines et alpines, classe : *Caricetea curvulae*,

Communautés du Jura, Massif Central, Alpes et Pyrénées, ordre : *Caricetalia curvulae*

Communautés des dépressions et replats, à tendance chionophile, alliance : *Nardion strictae*

Avec des associations pour lesquelles nous avons peu de relevés mais qui semblent être de la Nardaie humide - pelouse à Sélin des Pyrénées et Nard raide (*Selino pyrenei-Nardetum strictae*) et/ou de la Nardaie sèche, notamment des replats pâturés en pente douce (*Alchemillo flabellatae-Nardetum strictae*)

Caractéristiques de l'habitat

Conditions stationnelles : sur le site, la variante sèche collinéenne est présente entre 550 et 900 m d'altitude, sur les replats des pentes fortes, d'exposition variable, surmontant les Gaves de Cauterets et de Gavarnie. La roche-mère est constituée de schistes (ou calcschistes), et le sol est en général peu développé, les conditions générales étant plutôt thermophiles et sèches.

Dans la partie haute du site, le long du Gave du Marcadau au-dessus du plateau du Clot, la nardaie (variante alticole) est trouvée sur les replats humides ou mésophiles en contact avec le lit mineur, parfois sur les îles, sur un sol plus développé avec limons et fines.

Physionomie et structure : La pelouse sèche collinéenne est dense et assez haute (50 cm), pauvre en espèces, dominée par l'Agrostis vulgaire et/ou la Fétuque noirâtre. Elle est souvent piquetée de Canche flexueuse et de Germandrée scorodaine et plus rarement de Gaillet des rochers, Flouve odorante, Porcelle enracinée ou Jasione perenne.

Elle forme des taches souvent de faibles surfaces (de quelques dizaines à quelques mètres carrés), en mosaïque avec des milieux rocheux (éboulis, affleurements de falaises ou de dalles siliceuses), la lande sèche à Bruyère arborescente et la chênaie acidiphile pyrénéenne,

La variante montagnarde à alpine est une pelouse humide plus basse (20 cm) et très pâturée, dominée par le Nard, pouvant être riche en espèces et est dans ce cas un habitat prioritaire.

Cortège floristique : (8) *Agrostis capillaris*, *Festuca nigrescens* ssp. *nigrescens*, *Deschampsia flexuosa*, *Teucrium scorodonia*, *Galium saxatile*, *Anthoxantum odoratum*, *Hypochaeris radicata*, *Jasione perennis*

(15) *Nardus stricta*, *Trifolium alpinum*, *Plantago alpina*, *Potentilla erecta*, *Veronica officinalis*, *Festuca rubra*, *Agrostis capillaris*, *Cruciata glabra*

Observation sur le site

Observateur(s) : FALLOUR-RUBIO Delphine et PARDE Jean-Michel

Date(s) d'observation : mai à début octobre 2008

Etat de conservation de l'habitat et tendances d'évolution sur le site

Typicité/exemplarité : la **typicité** de la pelouse sèche collinéenne ne peut être évaluée (ne correspond à aucun habitat élémentaire décrit dans les Cahiers d'Habitat) mais elle correspond bien à une pelouse fermée à *Agrostis* et *Festuca*, codée dans Corine Biotope (Cor. : 35.12).

La pelouse acidiphile montagnarde, comprend des espèces typiques avec des recouvrements parfois important, le cortège indique bien l'acidité du milieu, quelques plantes traduisent la pression pastorale (achillée à millefeuilles, plantain lancéolé, chardon défleuri). La **typicité** de la nardaie montagnarde est **bonne**.

Recouvrement :

Surface occupée sur le site : pure, 3.5 ha, en mélange 22.2 ha

Pourcentage de recouvrement : 2.43 %

Nombre d'unités recensées : 23

Principales localités : **Soulom, Cauterets**, Viscos, Chèze

Représentativité : La variante collinéenne de l'habitat couvre des surfaces non négligeables (bien qu'en mosaïque) sur les pentes de la partie aval du Gave de Cauterets (plus accessoirement sur la partie inférieure du Gave de Gavarnie). Cependant, par rapport à l'ensemble du site proprement dit, il ne couvre qu'une surface assez faible, limitée essentiellement à la portion située entre Cauterets et Soulom.

La variante alticole couvre des surfaces plus importantes dans la partie amont de la vallée de Cauterets sur le site proprement dit, notamment sur les replats (Clot, Cayan, ...) entre les gorges et au dessus de la forêt pour les parties qui ne sont pas trop humides ou arborées, avec probablement un intérêt supérieur par sa valeur patrimoniale.

Intérêt patrimonial : La pelouse sèche collinéenne présente une **faible valeur patrimoniale** par sa faible diversité en espèces. Elle peut cependant représenter une **valeur d'usage pastoral** non négligeable et constitue une première formation de stabilisation et de **protection** des milieux rocheux pentus, elle constitue un milieu oligotrophe propice à la diversité des espèces de papillons diurnes.

La nardaie alticole présente une **valeur patrimoniale** supérieure, s'insérant dans des complexes prairiaux et de zones humides riches en espèces, accueillant souvent des taxons endémiques tant au titre de la flore qu'à celui des papillons (*Erebias*).

Dynamique de la végétation :

Dalles et pentes siliceuses collinéennes -> pelouses pionnières acidiphiles ouvertes -> pelouses pionnières acidiphiles fermées -> lande sèche à *Erica arborea* -> formations arbustives et arborées pionnières acidiphiles

Alluvions fins, colluvions, tourbes -> nardaie -> lande montagnarde à alpine (à *Rhododendron*, *Genévrier*, raisin d'ours...) -> hêtraie-sapinière, pineraie à crochets

Habitats en contact : dalles rocheuses (Cor. : 34.11) avec végétation pionnière acidiphile (**UE : 8230**) ; falaises siliceuses (**UE : 8220**) ; éboulis thermophiles de schistes (**UE : 8110**) ; lande sèche (**UE : 4030**) ; chênaie acidiphile pyrénéenne (Cor. : 41.561), Lande alpines et boréales (**UE :4060**), bois de pins à crochets (**UE : 9430**)

Synthèse globale sur l'état de conservation : bon

Effet des pratiques actuelles, menaces potentielles et avérées sur le site

Pas de pratique observée sur le site pour la pelouse sèche collinéenne.

La seule menace potentielle pour cet habitat est la fermeture du milieu sur certaines unités par la fougère aigle et/ou la chênaie acidiphile pionnière. Cependant, cette menace semble assez limitée sur le site en raison de la structure en mosaïque de l'habitat au niveau de fortes pentes limitant la possibilité de développement d'un sol et d'installation de formations arborées.

Pour la nardaie poussant en altitude, une pression de pacage trop forte peut faire évoluer l'habitat vers une formation presque mono-spécifique. La situation actuelle serait à évaluer mais elle ne nous a pas paru alarmante au premier coup d'œil du fait de la variété des stations où on a vu cet habitat.

Objectifs conservatoires sur le site

Sur les pentes les plus accessibles, un pâturage ovin de début de saison pourrait éventuellement être envisagé (intérêt pastoral de ces pelouses en raison de la valeur fourragère de l'*Agrostis* commun et des Fétuques du groupe *rubra*). Cependant, les surfaces en herbe sont souvent faibles et espacées. Une ouverture de la lande à Bruyère arborescente environnante serait alors nécessaire dans le cadre d'un plan de gestion adapté. Dans un contexte de déprise pastorale, ces efforts semblent à priori sans intérêt.

Pour la nardaie d'altitude, un suivi de la composition floristique et de sa dynamique fournirait la base d'une analyse qui ne nous est pas possible aujourd'hui. En cas de surpâturage avéré, une conduite du troupeau transhumant par un vacher et/ou une orientation vers des pacages plus variés par la mise en place de pierres à sel peuvent figurer parmi les éléments de réponse envisagés.

3/3	Gazons atlantiques à Nard raide et groupements apparentés	35.1 et 36.31
	Formations herbeuses à <i>Nardus</i>, riches en espèces, sur substrats siliceux des zones montagnardes	6230

Préconisations de gestion conservatoire

Action(s)	: Suivi des habitats d'IC
Fiche(s) Action	: SA13
Acteurs concernés	: SMDRA

Sources documentaires

MNHN, Cahier d'Habitats Agro-pastoraux (Tome 4, vol. 1)

<http://eunis.eea.europa.eu>

<http://inpn.mnhn.fr>

<http://natura2000.environnement.gouv.fr>